



Que reste-t-il des Hospitaliers de Saint-Jean, moines-soldats du soin, à Toulouse ?

Rue de la Dalbade, au cœur de Toulouse, un élégant hôtel de brique abrite aujourd'hui les services régionaux du ministère de la Culture. C'est l'ancien grand prieuré des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, un ordre né pour soigner les pèlerins et devenu aussi une force militaire. Installés à Toulouse au début du XII^e siècle, les Hospitaliers y bâtissent un vaste ensemble : hôpital, église, cloître, cimetière. Reconstitué au XVII^e siècle, le lieu a traversé la Révolution et changé maintes fois d'usage. L'ordre, lui, existe toujours : c'est l'Ordre de Malte. Une histoire où la foi a organisé le soin bien avant l'hôpital public.

1. Un hôpital à Jérusalem

Au XI^e siècle, des marchands d'Amalfi fondent à Jérusalem un hôpital pour accueillir les pèlerins. Après la première croisade, ses frères forment un ordre religieux, reconnu par le pape Pascal II en 1113. Placés sous la protection de saint Jean-Baptiste, ils soignent les malades, qu'ils appellent « nos seigneurs les malades ».

Soigner ceux qu'on protège, protéger ceux qu'on soigne : telle est la double vocation des Hospitaliers.

2. Des soignants devenus soldats

Dans les États latins d'Orient, l'ordre prend peu à peu les armes au XII^e siècle pour défendre les pèlerins et les forteresses, comme le Krak des Chevaliers. Les frères font vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, suivent une règle inspirée de saint Augustin et portent un manteau noir frappé d'une croix blanche.

3. L'installation à Toulouse

- Entre 1116 et 1121, l'évêque leur donne l'église Saint-Rémi, près de la Garonne
- Vers 1200, l'enclos réunit hôpital, église, cloître, tour d'archives et cimetière
- En 1315, Toulouse devient le siège d'un grand prieuré, qui dirige de nombreuses commanderies

Bien avant l'État, ce sont des ordres religieux qui ont accueilli les pauvres et soigné les malades.

4. Les femmes de l'ordre

L'ordre compte aussi des sœurs hospitalières, qui vivent en communauté et soignent les malades. En Aragon, la reine Sancie fonde en 1188 le monastère de Sigüenza pour des religieuses de l'ordre. Dans le Midi de la France, plusieurs maisons de sœurs hospitalières existent également au Moyen Âge.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Après la Révolution, l'hôtel Saint-Jean a accueilli la Légion d'honneur, une foire aux draps, une école de commerce et la Chambre régionale des comptes, avant de devenir le siège de la direction régionale des affaires culturelles.

5. Chronologie

1113 — Le pape Pascal II reconnaît l'ordre de l'Hôpital.

1116-1121 — Installation à Toulouse, église Saint-Rémi.

1315 — Création du grand prieuré de Toulouse.

1665-1685 — Reconstruction par l'architecte Jean-Pierre Rivalz.

Révolution — Biens confisqués, l'ordre est chassé de France.

Aujourd'hui — L'Ordre de Malte, souverain et humanitaire.

6. De l'Hôpital à l'Ordre de Malte

Chassé de Terre sainte, l'ordre s'installe à Rhodes puis à Malte en 1530, d'où son nom actuel. Il n'est plus armé, mais reste reconnu en droit international et actif dans l'aide humanitaire et médicale. Sa devise demeure : *Tuitio fidei et obsequium pauperum*, « défendre la foi et servir les pauvres ».

QUESTIONS FRÉQUENTES

Qui étaient les Hospitaliers ?

Un ordre religieux né à Jérusalem pour soigner les pèlerins, devenu aussi militaire.

Où étaient-ils à Toulouse ?

Rue de la Dalbade, autour de l'ancienne église Saint-Rémi, aujourd'hui l'hôtel Saint-Jean.

Que reste-t-il du lieu ?

L'hôtel Saint-Jean, reconstruit au XVII^e siècle, et des vestiges médiévaux.

Quelle différence avec les Templiers ?

Les Hospitaliers soignaient aussi les malades, et ont survécu à la chute des Templiers.

L'ordre existe-t-il encore ?

Oui, sous le nom d'Ordre souverain de Malte, voué à l'aide humanitaire.

Peut-on visiter ?

L'hôtel Saint-Jean, 32 rue de la Dalbade, ouvre notamment lors des Journées du patrimoine.